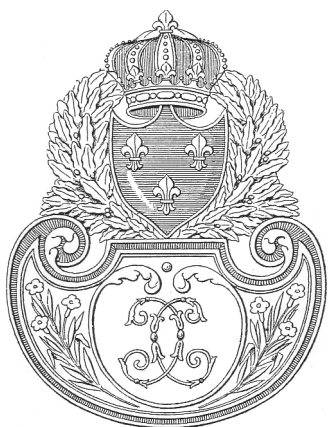


Historique de la 10^e promotion (1827-29) (sans nom de promotion)

Cette promotion n'a pas d'insigne



Plaque de shako portée à l'Ecole spéciale militaire de 1825 à 1830, au chiffre du roi Charles X : deux C entrecroisés.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, dans *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Plaque en cuivre de 15 cm de haut et 12 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 10^e promotion comprend cent soixante-dix-neuf membres*, tous Français, dix-huit d'entre eux venant des promotions précédentes.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

On ne connaît pas le nom du major d'entrée.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Jean-Baptiste, Isidore, Toussaint **Lacroix** (....-1859) plus tard colonel, qui **meurt pour la France** à Solferino, au cours de la campagne d'Italie.

Nombre d'officiers formés

Cent trente-sept sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1829 :

- quatorze dans la Garde du corps du Roi ;
- douze dans le corps d'Etat-major ;
- quatre-vingt-onze dans l'Infanterie ;
- vingt dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Paul, Nicolas **Taisson** (....-....) plus tard sous-intendant militaire de 2^e classe (équivalent de commissaire-lieutenant-colonel, de nos jours).

Quarante-deux élèves officiers ne sont pas promus en 1829 : dix-neuf sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et vingt-trois poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Huit officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur**, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, de la 123^e promotion (1936-38), promotion du Soldat Inconnu, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- deux au cours de la conquête et de la pacification de l'Algérie, le capitaine C., A. **Martel**, à Oran, en 1833 ; le capitaine J., E., D. **Gentil de Saint-Alphonse**, à Sidi Brahim, en 1845 ;
- deux pendant la guerre de Crimée, tous les deux à Sébastopol, en 1855, le commandant C., A. **Moussette** et le général de brigade Jules **de Saint-Pol** ;
- deux durant la campagne d'Italie, à Solférino, en 1859, le colonel d'Infanterie Jean-Baptiste **Lacroix** et le colonel C. **de Waubert de Genlis** ;
- deux pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, tous deux en 1870, le général de division Théodore **Decaen**, à Metz et le général de division Abel **Douay**, à Wissembourg.

L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 10^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Decaen**, Claude, Théodore (1811-1870), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **De Ladmirault**, Louis, René, Paul, comte (1808-1898), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Uniforme porté à l'Ecole spéciale militaire de 1824 à 1830.
Dessin de Charles Brun, tiré du livre : *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908*
(Ed. Berger-Levrault, 1908), ouvrage réalisé par un groupe d'officiers.



Huit généraux de division (GDI)

- **Ameil**, Alfred, Frédéric, Philippe, Auguste, Napoléon, baron (1810-1886), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Coste de Champéron**, Gustave, Jean, Jacques, Louis, comte (1807-1874), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Bailliencourt dit Courcol**, Jérôme, Benoît, Philogène (....-....), GDI (Etat-major).
- **De Carondelet**, Henri, Marie, Alexandre (1809-1870), GDI (Etat-major).
- **De L'Abadie d'Aydrein**, Louis (1809-1895), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Martimprey**, Ange, Auguste (1809-1875), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Vassoigne**, Elie, Jean (....-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Douay**, Charles, Abel (1809-1870), GDI (...), grand officier de la Légion d'honneur.

Cinq généraux de brigade (GBR)

- **Becquet de Sonnay**, Alfred, Alexandre, Cécile (1811-1893), GBR (Infanterie).
- **Bégoune de Juniac**, Jacques, Louis, Ange, Eugène, baron (1810-1881), GBR (Etat-major).

- **Desaint de Marthille**, Jules, Louis, Dominique (1809-1880), GBR (Etat-major).
- **De Saint-Pol**, Jules (...-1855), GBR (Etat-major), **mort pour la France**.
- **Horix de Valdan**, Charles, Auguste, Mathias (1810-1883), GBR (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.

2) La 10^e promotion donne aussi à la société civile :

- un homme politique : le général de division Louis **de Ladmiraault** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Claude, Théodore **Decaen** (1811-1870) est grand officier de la Légion d'honneur. Sorti de l'Ecole dans le corps d'Etat-major, il commande le 3^e corps de l'Armée du Rhin, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Le 14 août 1870, au combat de Borny près Metz, grièvement blessé au genou droit, il reste à son poste jusqu'au moment où son cheval est tué sous lui. Evacué sur ordre du maréchal Bazaine, un de ses officiers, le voyant passer sur une civière, dit : « *La main de Dieu s'appesantit sur nous, car elle nous enlève aujourd'hui un de nos chefs les plus énergiques et les plus estimés* ». Il **meurt pour la France** quelques jours plus tard des suites de ses blessures.

Le général de division Charles, Abel **Douay** (1809-1870), grand officier de la Légion d'honneur, commande la 2^e division du 1^{er} corps de l'Armée du Rhin, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71.



Général de division Abel Douay
par le lieutenant-colonel Eugène Titeux

Il **meurt pour la France** « à Wissembourg dans des circonstances qui n'ont jamais été vraiment élucidées : par un projectile allemand ou par l'éclatement de la toute nouvelle mitrailleuse française ? Le prince-héritier de Prusse fera peindre trois tableaux le représentant devant la dépouille de son vaincu »***.

Mais, dans *Le centenaire de Saint-Cyr* (Ed. Berger-Levrault, 1908), par un collectif, il est affirmé que l'officier d'ordonnance du général, le capitaine de Mareuil, revenant de porter un ordre « *constata que la blessure du général avait environ 15 centimètres de long et que, la plaie étant comme bouchée par un morceau de fer, l'hémorragie avait dû se produire à l'intérieur, ce qui avait amené la mort presque immédiate* » ce qui « *anéantit toutes les légendes absurdes qui ont couru sur la mort glorieuse du brave général Douay* ».

Il est curieux de noter, suivant la même source familiale***, que le général Charles Abel **Douay** est mort à Geisberg (le nom de Geisberg viendrait du mot allemand *Geis* signifiant chèvre, seul animal capable de se tenir debout dans ces parages), son oncle le colonel (?) Pierre Noël Douay a été tué au moulin des Chèvres, en Vendée et son frère le colonel Gustave, Paul **Douay**, 12^e promotion (1829-31), est tué à l'assaut du mont Cavriana (mont des Chèvres), à Solferino.

****Les Douay et leurs alliances au service des Premier et Second Empires*, (Chez les auteurs, 1996), par Abel Douay et Gérard Hertault.

Le général de division, commandant de corps d'armée comte Louis, René, Paul **de Ladmiraault** (1808-1898), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, grand-croix de l'ordre des Saints-Maurice-et-Lazare (Italie), est issu de l'Infanterie. Sénateur de l'Empire (1866-70), durant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il commande le 4^e corps d'armée à

la bataille de Rezonville. Pendant l'insurrection de la Commune de Paris (1871), à la tête du 1^{er} corps de l'Armée de Versailles, il reprend Montmartre aux insurgés. Maintenu en activité sans limite d'âge après la guerre, il poursuit sa carrière comme gouverneur militaire de Paris puis commandant de la 20^e division militaire. En 1876, il devient sénateur de la Vienne puis vice-président du Sénat, jusqu'en 1891.

Le général de brigade Jules **de Saint-Pol** (....-1855), issu du corps d'Etat-major, **meurt pour la France** au siège de Sébastopol.

Le colonel Jean-Baptiste, Isidore, Toussaint **Lacroix** (....-1859), **meurt pour la France**, à Solferino, durant la campagne d'Italie.

Le colonel C., H., M. **de Waubert de Genlis** (....-1859), **meurt pour la France**, à Solferino, durant la campagne d'Italie.

Le général de division Louis **de L'Abadie d'Aydrein** (1809-1895), grand officier de la Légion d'honneur, issu de l'Infanterie, est commandant de l'Ecole spéciale militaire en 1860-66. Pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il commande la 2^e division d'infanterie du 5^e corps de l'Armée du Rhin et plus tard la 19^e division territoriale et la division active d'infanterie réunie au camp d'Avor.
